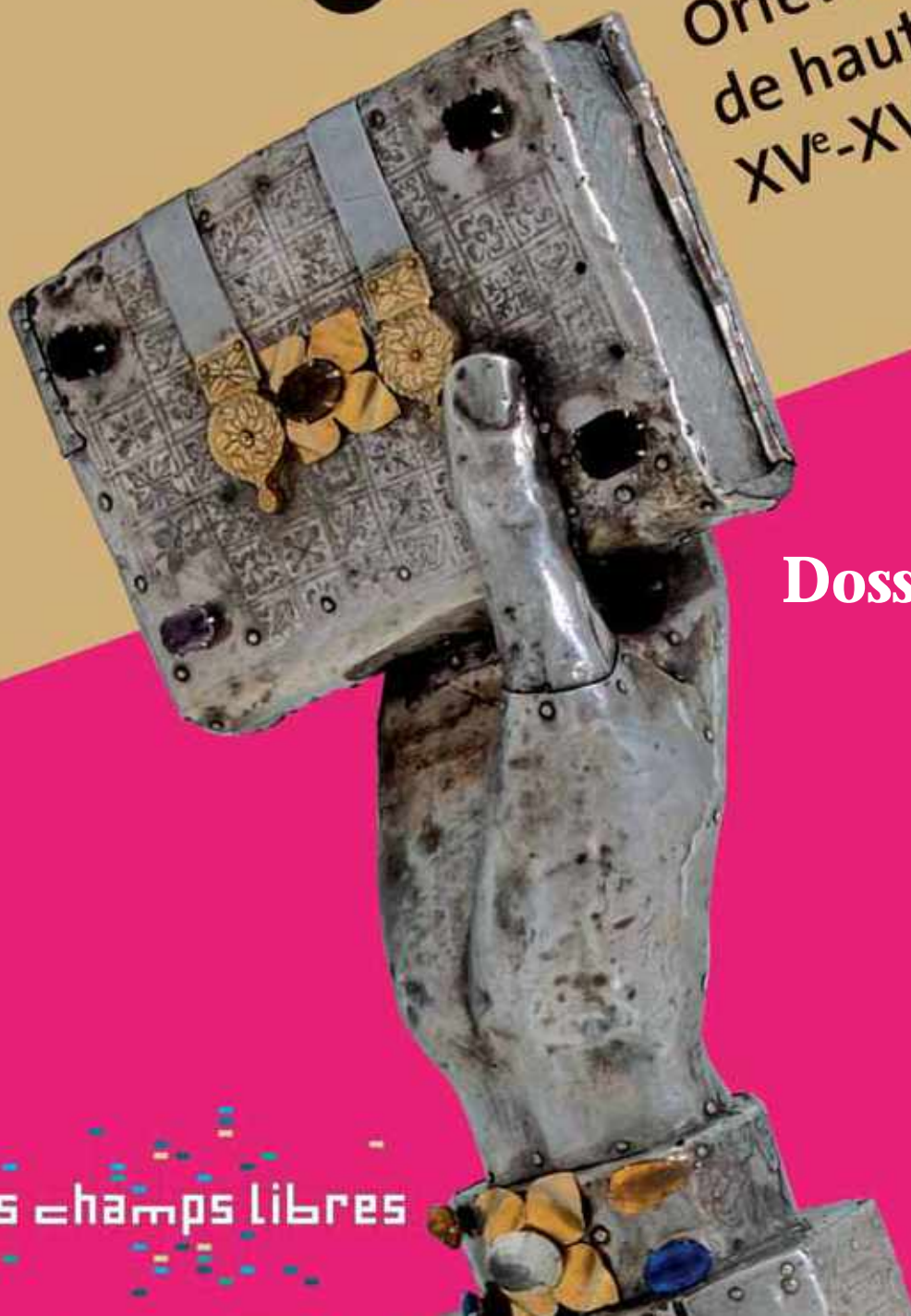


24 octobre 2006
> 15 avril 2007

D'hommes & d'argent

Orfèvrerie
de haute Bretagne
XV^e-XVIII^e siècle



Dossier de presse



Présentation de l'exposition



Bras reliquaire de saint Judicaël -
Paimpont (I-V) - v. 1475

Le Musée de Bretagne accueille pendant six mois (24 octobre 2006 - 15 avril 2007) une grande exposition intitulée " D'Hommes et d'Argent " consacrée à l'orfèvrerie de haute Bretagne du XV^{ème} au XVIII^{ème} siècle. Dans la continuité de celle de 1994 sur l'orfèvrerie de basse Bretagne (présentée à l'Abbaye de Daoulas puis au Musée du Luxembourg à Paris), cette nouvelle exposition révèle les plus belles pièces d'orfèvrerie civile et religieuse réalisées par les maîtres orfèvres de Rennes, Saint-Malo, Vitré, Dinan ou Saint-Brieuc.

Des pièces exceptionnelles

Parmi les pièces remarquables, on trouve des croix de procession, des reliquaires comme le bras de saint Judicaël de Paimpont, révélateur de la splendeur de la Bretagne ducale. Ou bien encore des calices tels que celui de Locronan, commande ducale du XV^{ème} siècle, attribué suite à de récentes découvertes au plus ancien orfèvre rennais identifié par un poinçon. Sans oublier les saupoudroirs à sucre tels qu'on les voit apparaître sur les tables à la fin du XVII^{ème} siècle ou les jolies boîtes de toilette, témoignages de l'art de vivre du XVIII^{ème} siècle.

Les objets exposés sont le fruit du travail des métaux précieux par les maîtres orfèvres, véritables artistes, identifiables par leur poinçon.

Pourquoi une exposition sur l'orfèvrerie de haute Bretagne ?

Depuis plusieurs années, le Service Régional de l'Inventaire (en partenariat avec le CNRS et l'Université) répertorie les pièces d'orfèvrerie de haute Bretagne : 300 pour l'orfèvrerie religieuse et près de 800 pour l'orfèvrerie civile ont ainsi été étudiées, photographiées, même découvertes pour certaines ! Le fruit de ces recherches est restitué au public dans un ouvrage consacré aux orfèvres de haute Bretagne qui accompagne la grande exposition du Musée de Bretagne au sein des Champs Libres. Sur 400 m², plus de 300 œuvres sont exposées, issues des collections du Musée de Bretagne et de différents musées de France, ainsi que de musées étrangers (notamment le Metropolitan Museum de New-York) et de nombreuses collections privées.

L'exposition en quelques chiffres

310 pièces d'orfèvrerie de haute Bretagne, dont 193 pièces d'orfèvrerie civile empruntées à plus de 25 collectionneurs privés et musées de France. 117 pièces d'orfèvrerie religieuse issues de plus de 80 paroisses. À l'étranger, le Metropolitan Museum (New-York) et la Basilique Saint-Jean de Latran (Rome) participent par le prêt de pièces exceptionnelles.

Le parcours de l'Exposition



3

Pans de verre, toiles tendues, l'exposition "D'Hon...
La muséographie offre donc une large place aux
vitrine pour mieux replacer les objets dans leur con



1

L'ORFÈVREURIE OU L'ART DE TRAVAILLER LES MÉTAUX PRÉCIEUX

Le début de l'exposition place le visiteur au cœur du sujet, au sens propre comme au figuré, puisqu'il peut découvrir au centre d'une rotonde une pièce unique : le bras-reliquaire de saint Judaël ¹, datant du XVI^e siècle, l'une des plus belles pièces de l'orfèvrerie religieuse bretonne. Tout autour, dans les quatre grandes vitrines de la rotonde faite de tissu et de verre, se reflètent l'or et l'argent des calices, des croix de procession, des reliquaires et statues de Vierge à l'Enfant. Le parcours de l'exposition se poursuit avec un ensemble spectaculaire appelé " le Trésor " qui doit son nom à la soixantaine d'objets présentés à l'instar des grands trésors d'église.

COMMANDES ET CLIENTÈLES

Si les princes et ducs de Bretagne sont aux XV^e et XVI^e siècles à l'origine des commandes les plus prestigieuses ², la clientèle des orfèvres se diversifie aux siècles suivants. Deux grandes vitrines illustrent ce thème de la commande, de la clientèle, constituée de parlementaires rennais issus de grandes familles bretonnes ³, d'armateurs malouins, de membres du clergé, mais aussi de personnages moins fortunés, voire de condition modeste cherchant à transmettre un message intime sur un objet simple comme ce gobelet gravé d'un message d'amour : " Aymons nous toujours et ne nous séparons jamais " ⁵.

La "montre" (étalage) d'une boutique d'orfèvre est reconstituée dans une troisième vitrine et met en exergue un autre aspect du métier : le commerce.



2

Calice
Alain Maillard, Rennes,
v. 1480
Locronan (F.)



Gobelet
Julien Le Tailleur, Rennes,
v. 1697-1698
Coll. Musée de Bretagne,
Rennes

5



Saupoudroirs
Jean-Baptiste Boullemer,
Rennes,
1726-1728
Coll. Marcel Puech,
Musée Calvet - Avignon



6

Outils d'orfèvre :
Brunissoirs
de diverses formes
Atelier Evellin, Rennes

mmes et d'Argent" s'attache à recréer des ambiances.
sons, vidéos ou grands visuels reproduits en fond de
ntexte, et ce à chaque étape du parcours que voici.

UN ATELIER D'ORFÈVRE RECONSTITUÉ

Derrière l'art de l'orfèvrerie, se cachent de nombreuses techniques de mise en forme et de décor ainsi que le savoir-faire d'un maître orfèvre qui domine à la perfection le travail de l'argent **6**. Un atelier reconstitué avec tout l'outillage du maître rend compte de façon ludique des différentes étapes de réalisation des pièces. Un instant, le visiteur pourra se mettre à la place de l'orfèvre et manipuler une coupe en cours de fabrication. Le martelage, le repoussé, la ciselure, la gravure n'auront plus de secrets pour lui ! Une vidéo complète cet espace.

LES POINÇONS, LE CONTRÔLE ET LE MÉTIER D'ORFÈVRE

A quoi correspondent les marques mystérieuses que portent les objets exposés ? Ce sont des poinçons. Ils permettent d'attribuer précisément l'objet à un orfèvre, attestent la qualité du métal et témoignent du contrôle des métaux précieux opéré en lien avec l'hôtel des monnaies **7**. A partir de pièces d'orfèvrerie et grâce à de grands visuels reproduisant les différents poinçons en fond de vitrine, ils prendront tout leur sens pour le public.

L'utilisation des métaux précieux est très contrôlée et le métier d'orfèvre ne l'est pas moins : le titre de maître ne s'obtient qu'après de longues phases d'apprentissage et de compagnonnage. Le savoir-faire se transmet de père en fils, et les femmes – surtout les veuves- peuvent avoir leur rôle à jouer. Ces dernières pouvaient reprendre l'atelier. Ce rôle des veuves d'orfèvres tenant boutique est illustré par des objets portant leur poinçon.



7

Le parcours de l'Exposition



Flambeaux,
Poinçon de Julien I Lossieux,
Saint Malo, 1709-1711
Coll. Musée de Bretagne, Rennes
(nouvelle acquisition)

LA GALERIE DES FLAMBEAUX ET L'ORFÈVRERIE CIVILE

Le visiteur traverse ensuite une galerie composée d'une trentaine de flambeaux, pièce fréquemment déclinée en orfèvrerie tout comme de nombreux petits objets liés à l'éclairage (bougeoirs, mouchettes...). Les décors variés sont multipliés à l'infini grâce à un jeu de miroirs. C'est aussi l'occasion de découvrir des pièces exceptionnelles récemment acquises par le Musée de Bretagne ⁸.

Cette galerie introduit les thèmes de l'orfèvrerie civile et des usages liés à la table et à la toilette. Une table dressée, garnie de pièces remarquables d'orfèvrerie domestique (moutardier, pot à oille, huilier) et de rares objets en faïence de Rennes, répond à un buffet ouvert, reproduction d'un buffet de malouinière (vaste demeure de négociant malouin). Les fonctions de différents objets sont expliquées (écuelles, aiguières...) mais aussi l'évolution du couvert ou la consommation des nouvelles boissons exotiques (café, chocolat...). Enfin, des objets de toilette parfois insolites, comme une boule à savon, des boîtes à onguents, un plat à barbe sont également montrés au public et surprennent par leur raffinement.

De grandes illustrations reproduites en fond de vitrine plongent le visiteur dans l'univers feutré et élégant du siècle des Lumières.

PIQUE-NIQUE AU XVIIIÈME SIÈCLE !

Le parcours de l'exposition se termine sur une note printanière : plats, jattes et coupes sont disposés sur une pelouse, à l'image d'une scène inspirée d'un tableau du XVIIIème siècle représentant le déjeuner sur l'herbe de la famille d'un parlementaire rennais.

Comme si vous y étiez...



Boîtes de toilette
Michel Eloy Le Tailleur,
Rennes, 1750-1752
Coll. part.



Reliquaire (détail),
fin XIV^e - début XV^e siècle
Saint-Laurent-sur-Oust (M.)

Le parcours Jeune public

Au sein de l'exposition, un parcours jeune public permet aux 7-13 ans de comprendre plus facilement les différentes étapes de fabrication des objets d'orfèvrerie et d'en découvrir les multiples usages.

UN MOBILIER INTERACTIF

Les vitrines et les objets adaptés à la hauteur des enfants offrent la possibilité d'une visite conviviale en famille. Un mobilier interactif permet au jeune public de manipuler les matériaux, de se familiariser avec les techniques de l'orfèvrerie et d'appréhender de manière ludique les différents poinçons.

UN LIVRET-DÉCOUVERTE

Offert aux jeunes visiteurs de 7 à 13 ans, le livret facilite la découverte active de l'exposition. Confrontés aux œuvres, les enfants suivent un parcours rythmé par des jeux d'observation et d'imagination.

Livret disponible gratuitement à l'accueil des Champs Libres

DES ANIMATIONS

Des activités pédagogiques conçues par le service Médiation du Musée de Bretagne sont proposées sur réservation aux groupes scolaires ainsi qu'aux enfants en individuel ou en groupe.

Réservation à partir du 1^{er} octobre 2006 au 02 23 40 66 00



Écuille couverte
Julien-Léonard Grégoire,
Rennes, 1774 - 1776
Coll. part.



Cafetière
Pierre-Julien Buchet,
Rennes, 1776 - 1778
Coll. part.

3 pièces d'orfèvrerie de haute Bretagne



Le bras-reliquaire de saint Judicaël (v. 1475)

objet phare ; présent offert par le couple princier François II et Marguerite de Foix

Une pièce d'orfèvrerie civile de grande qualité

un rare pot à eau réalisé par l'orfèvre Michel-Eloy Le Tailleur

Une boîte à savon aux poinçons de Saint-Malo

seul objet de ce type conservé dans la production de haute Bretagne

BRAS-RELIQUAIRE DE SAINT JUDICAËL

v. 1475

Plaques d'argent sur âme de bois

M. H. : classement le 22 décembre 1906.

Paimpont (I.-V.).

Ce reliquaire a été réalisé pour contenir un fragment d'un os du bras de saint Judicaël, ancien roi de Bretagne à l'époque mérovingienne. La main tenant un livre, iconographie habituelle réservée aux fondateurs, fait référence au fait que ce saint personnage, après avoir conclu une paix durable avec Dagobert roi des Francs, passe pour s'être retiré au monastère de Saint-Jean de Gaël et avoir fondé celui de Paimpont.

La commande de ce bras-reliquaire serait un don du couple princier François II, duc de Bretagne et de son épouse Marguerite de Foix à l'occasion de leur mariage, autour de 1474.

BOÎTE À SAVON

Didier Farge, Saint-Malo, 1732-1734

Argent repoussé ; décor fondu ciselé, gravé (armoiries). Poinçons.

Coll. Musée de Bretagne, Rennes

Cette rarissime boule à savon d'un modèle simple et classique, est unique en haute Bretagne et remarquable par sa précocité. Le couvercle est orné d'un médaillon à buste d'homme de profil, qui laisse penser que l'objet fut





*Buste reliquaire de sainte Brigide
Guillaume Hamon, Saint-Malo,
v.1688-1690
Trigavou (C.A.)*

o :
s II, duc de Bretagne et son épouse Marguerite de Foix.

ité :
lleur, talentueux ciseleur rennais.

o :
 Bretagne.

exécuté pour une toilette masculine. Les multiples poinçons apposés permettent de formuler des hypothèses sur l'histoire de cet objet. Appartenant peut-être à un membre de la noblesse rennaise ou malouine, émigré lors de la Révolution, l'objet fut revendu à l'étranger, en Angleterre si l'on en croit les armoiries. Par on ne sait quel hasard, l'objet passe en Russie vers 1815 pour revenir enfin en France (après la Révolution russe de 1917), comme l'indique le poinçon d'importation au cygne mis en service après 1893.

POT À EAU

Michel-Eloy Le Tailleur, Rennes, 1740-1742

Argent repoussé, fondu ; décor ciselé, gravé (armoiries). Poinçons.

Coll. Musée de Bretagne, Rennes

Michel-Eloy Le Tailleur livre là une pièce d'une grande qualité, caractéristique du style des maîtres orfèvres rennais : les parfaites proportions de l'objet témoignent de l'habileté de ciseleur et de son sens aigu de la répartition des ornements.



Generique de l'exposition

COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

Catherine Arminjon, Françoise Berretrot, Odile Canneva-Têtu, Francis Muel, Jean-Jacques Rioult, Sophie Vergne

MUSÉOGRAPHIE

Frédéric Beauclair

PUBLICATION / CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Rioult J.-J., Vergne S., Les orfèvres de haute de haute Bretagne (sous la direction scientifique de C.Arminjon et F.Muel), Rennes, P.U.R., 2006 - Coll. Cahiers du patrimoine.
Petit Journal de l'exposition (12 pages, illustré)

LES PRÊTEURS

Musée de Dinan
Musée d'histoire et du Long-Cours de St Malo
Musée de la Visitation de Moulins
Musée du château de Suscinio à Sarzeau
Musée des Douanes à Bordeaux
Musée des Beaux-Arts de Dijon
Musée Calvet d'Avignon
Musées de Vitré
Musée de la Compagnie des Indes de Port-Louis
Musée Thomas Dobrée à Nantes
Musée du Louvre
25 collectionneurs privés
85 communes et paroisses de Bretagne
Le Metropolitan Museum de New-York
La Basilique St Jean de Latran à Rome (Collection Vatican)
Les archives départementales d'Ille-et-Vilaine

Avec la participation de l'atelier Evellin, orfèvre à Rennes, et de l'École TANE de bijouterie et d'orfèvrerie (Ploërmel). Dans le cadre de cette exposition sont prévus des ateliers de démonstration qui permettront au public de comprendre et d'approcher les différentes techniques " en direct " !

Un stage organisé par la Direction du Patrimoine du ministère de la culture sera proposé en novembre avec pour thème l'" Initiation à l'étude de l'orfèvrerie ".



Reliquaire,
fin XIVe-début XVe siècle
Saint-Laurent-sur-Oust (M.)

Fiche technique

D'Hommes et d'Argent Orfèvrerie de haute Bretagne au XVe-XVIIIe siècle

Du 24 octobre 2006 au 15 avril 2007

Musée de Bretagne

Les Champs Libres
10, cours des alliés
CS 51 138
35 011 Rennes cedex

Vernissage

Lundi 23 octobre à 18 heures

Horaires

Du mardi au vendredi de 12 à 19 heures
Nocturne le mardi jusqu'à 21 heures
Le samedi et le dimanche de 14h à 19 heures
Fermeture le lundi

Accueil des groupes scolaires sur réservation le matin, à partir de 9 heures, du mardi au vendredi

N° pour les réservations et les renseignements / contact groupes

02 23 40 66 00

Relations presse des Champs Libres

Marion Violle, 02 23 40 66 27, presse@leschampslibres.fr, fax : 02 23 40 66 31

Contact Musée de Bretagne

Françoise Berretrot, 02 23 40 66 86, museebzh@leschampslibres.fr

Photos de presse disponibles sur simple demande auprès du service de presse



Les champs libres

Musée de Bretagne

10, cours des alliés

CS 51 138

35011 Rennes cedex

museebzh@leschampslibres.fr

www.musee-bretagne.fr

Tél : 02 23 40 66 70

Fax : 02 23 40 66 94

Tél. réservation : 02 23 40 66 00